



1 Un développement limité

Inutile de faire semblant de découvrir ce type d'exercice : on va faire un développement asymptotique du terme général jusqu'à obtenir un terme (absolument) convergent.

Après factorisation de n dans les logarithmes, on utilisera (pour u au voisinage de 0) :

$$\ln(1 + u) = u + O(u^2)$$

(on pourrait aussi écrire $\ln(1 + u) = u - \frac{u^2}{2} + o(u^2)$ et augmenter ainsi ses chances de faire une erreur dans le calcul...)

$$\begin{aligned} u_n = a \ln(n-1) + b \ln(n) + c \ln(n+1) &= a \ln(n(1-1/n)) + b \ln n + c \ln(n(1+1/n)) \\ &= a \left(\ln n - \frac{1}{n} + O(1/n^2) \right) + b \ln(n) + c \left(\ln n + \frac{1}{n} + O(1/n^2) \right) \\ &= (a + b + c) \ln n + (c - a) \frac{1}{n} + O(1/n^2) \end{aligned}$$

On peut lancer la discussion :

— Si $K = a + b + c \neq 0$, alors $u_n \sim K \ln(n) \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \pm\infty$, donc $\sum u_n$ diverge grossièrement.

— Si $a + b + c = 0$:

— si $R = c - a \neq 0$, alors $u_n \sim \frac{R}{n}$, et par comparaison à une série (de Riemann) divergente de signe constant, $\sum u_n$ est divergente ;

— si $c - a = 0$, alors $u_n = O(1/n^2)$ donc par comparaison à une série convergente de signe constant, $\sum u_n$ est convergente.

Finalement :

| |
|---|
| $\sum_{n \geq 2} (a \ln(n-1) + b \ln(n) + c \ln(n+1)) \text{ est convergente si et seulement si } a + b + c = c - a = 0.$ |
|---|

2 Produits infinis

1. Par construction, la suite $(p_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ est croissante, et tous les p_n sont supérieurs à 1, et notamment strictement positifs. On peut donc en prendre le logarithme. Alors, pour tout $n \in \mathbb{N}$, on a

$$\ln p_n = \sum_{k=1}^n \ln(1 + u_k).$$

Puisque $(p_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ est croissante, elle est convergente (vers $\ell \geq 1$), ou $p_n \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} +\infty$.

Si la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ ne tend pas vers 0, alors la série $\sum \ln(1 + u_n)$ diverge grossièrement (et la suite de ses sommes partielles tend vers $+\infty$), donc $\ln p_n \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} +\infty$ puis $p_n \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} +\infty$.

| |
|---|
| Si la série $\sum u_n$ diverge grossièrement, alors $p_n \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} +\infty$. |
|---|

La continuité des applications exponentielle et logarithme nous donne ensuite l'équivalence de la convergence de la suite $(p_n)_{n \in \mathbb{N}}$ vers une limite > 0 et celle de $(\ln p_n)_{n \in \mathbb{N}}$, elle-même équivalente à celle de la série $\sum (\ln p_n - \ln p_{n-1})$ c'est à dire de la série $\sum \ln(1 + u_n)$. Dans le cas où $u_n \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0$, $\ln(1 + u_n) \sim u_n$, et par comparaison de séries à termes positifs, la convergence de la série $\sum \ln(1 + u_n)$ est équivalente à celle de $\sum u_n$.

Résumons :

- si $(p_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge, alors (contraposée du premier point) $\sum u_n$ ne diverge pas grossièrement, donc $u_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} 0$, donc (deuxième point) $\sum u_n$ converge;
- si $\sum u_n$ converge, alors $u_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} 0$, et le deuxième point nous assure que $(p_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge.

La suite $(p_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ converge si et seulement si la série $\sum u_n$ converge.

2. (a) Supposons que la série $\sum u_n$ diverge. La suite de ses sommes partielles, étant décroissante, tend donc vers $-\infty$.

Or, pour tout $x \in]-1, 0]$, on a, par *concavité*¹ de la fonction logarithme, l'inégalité

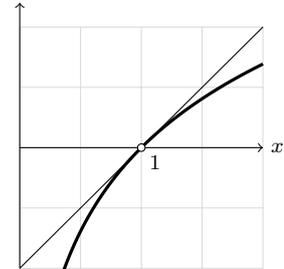
$$\ln(1+x) \leq x$$

on en déduit que

$$\ln(p_n) = \sum_{k=1}^n \ln(1+u_k) \leq \sum_{k=1}^n u_k$$

Le majorant tend vers $-\infty$, donc $\ln(p_n)$ également, puis :

$$p_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} 0.$$



- (b) On sait déjà que, si $(p_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ converge vers un réel strictement positif, alors $\sum u_n$ converge. Supposons donc que $\sum u_n$ converge. Alors $u_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} 0$; notamment, la série positive $\sum -\ln(1+u_n)$ a même nature que la série positive $\sum -u_n$, donc converge. Si l'on note S sa somme, alors — par continuité de la fonction exponentielle en S — la suite $(p_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ a pour limite e^S , qui est un nombre réel strictement positif.

$(p_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ converge vers un réel strictement positif si et seulement si $\sum u_n$ converge.

3. Dans le premier cas, puisque la série $\sum 1/n$ diverge, on sait que $p_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} 0$. On peut d'ailleurs calculer les sommes partielles et vérifier explicitement que $p_n = 1/(n+1)$ pour tout $n \in \mathbb{N}^*$. Dans le deuxième cas, puisque $\sum 1/n^2$ converge, la suite $(p_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ doit admettre une limite non nulle. Calculons les produits partiels. Pour tout $n \geq 2$ on a

$$\begin{aligned} p_n &= \prod_{k=1}^n \left(1 - \frac{1}{(k+1)^2}\right) = \prod_{k=2}^{n+1} \frac{1-k^2}{k^2} = \prod_{k=2}^{n+1} \left(\frac{(k-1)(k+1)}{k^2}\right) \\ &= \frac{\prod_{k=2}^{n+1} (k-1) \times \prod_{k=2}^{n+1} (k+1)}{\prod_{k=2}^{n+1} k \times \prod_{k=2}^{n+1} k} = \frac{1 \cdot n+2}{2 \cdot n+1} \end{aligned}$$

ce qui prouve que $p_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} \frac{1}{2}$.

Dans le troisième cas,

$$\prod_{k=1}^n \left(1 - \frac{2}{(k+1)(k+2)}\right) = \prod_{k=1}^n \left(\frac{k^2+3k}{(k+1)(k+2)}\right) = \prod_{k=1}^n \left(\frac{k(k+3)}{(k+1)(k+2)}\right) = \frac{1 \cdot n+3}{3 \cdot n+1}$$

ce qui prouve que $p_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} \frac{1}{3}$.

$$\prod_{n=1}^{\infty} \left(1 - \frac{1}{n+1}\right) = 0 \quad \prod_{n=1}^{\infty} \left(1 - \frac{1}{(n+1)^2}\right) = \frac{1}{2} \quad \text{et} \quad \prod_{n=1}^{\infty} \left(1 - \frac{2}{(n+1)(n+2)}\right) = \frac{1}{3}.$$

4. On sait déjà que $u_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} 0$; on peut donc écrire que $\ln(1+u_n) = u_n - \frac{u_n^2}{2} + o(u_n^2)$. Or, la suite de terme général $u_n^2/2 + o(u_n^2)$ est équivalente à la suite positive de terme général $u_n^2/2$, donc est à valeurs positives (à partir d'un certain rang) et donc, par comparaison de séries positives, converge. Par conséquent, les séries $\sum \ln(1+u_n)$ et $\sum u_n$ sont de même nature. En passant à l'exponentielle, comme on l'a déjà vu dans la première question :

1. Ou encore : « c'est une inégalité classique » ou encore « en étudiant $x \mapsto x - \ln x$ ».

$(p_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ admet une limite non nulle si et seulement si $\sum u_n$ converge.

5. Supposons que $\sum u_n$ converge absolument ; on a alors $u_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} 0$, donc pour n suffisamment grand, on a $|u_n| < 1$ donc $0 \leq u_n^2 < |u_n|$; mais la série $\sum |u_n|$ converge, la série $\sum u_n^2$ converge également par comparaison de séries à termes positifs. On conclut d'après la question précédente que :

Si la série $\sum u_n$ converge absolument alors $(p_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ admet une limite non nulle.

6. (a) On peut par exemple décomposer en exponentielles, ou bien utiliser les formules connues² de doublement du cosinus hyperbolique :

$$1 + \frac{1}{\operatorname{ch}(t)} = \frac{\operatorname{ch}(t) + 1}{\operatorname{ch}(t)} = \frac{2\operatorname{ch}^2(t/2)}{\operatorname{ch}(t)} = \frac{\operatorname{ch}(t/2)}{\operatorname{sh}(t/2)} \times \frac{2\operatorname{sh}(t/2)\operatorname{ch}(t/2)}{\operatorname{ch}(t)} = \frac{\operatorname{th}(t)}{\operatorname{th}(t/2)}.$$

Pour tout $t \in \mathbb{R}^*$, on a $\frac{\operatorname{th}(t)}{\operatorname{th}(t/2)} = 1 + \frac{1}{\operatorname{ch}(t)}$.

- (b) Cette question doit être reliée à la question précédente. On essaye de s'y ramener — et parfois, il faut un peu tâtonner. Après quelques essais, on définit $t = \operatorname{Argch}x$, de sorte que $x = \operatorname{ch}t$ (l'énoncé a fixé $x > 1$, et nous avons défini $t > 0$). On a alors

$$v_1 = 2v_0^2 + 1 = 2x^2 + 1 = 2\operatorname{ch}^2 t + 1 = \operatorname{ch}(2t),$$

puis par une récurrence immédiate :

$$\forall k \in \mathbb{N}^*, \quad v_k = \operatorname{ch}(2^{k-1}t).$$

On en déduit, d'après la formule de la question 3.a et grâce à quelques collisions, que

$$P_n = \prod_{k=1}^n \left(1 + \frac{1}{v_k}\right) = \prod_{k=1}^n \frac{\operatorname{th}(2^{k-1}t)}{\operatorname{th}(2^{k-2}t)} = \frac{\operatorname{th}(2^{n-1}t)}{\operatorname{th}(t/2)} \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} \frac{1}{\operatorname{th}(t/2)}$$

puisque $2^{n-1}t \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} +\infty$ et $\lim_{+\infty} \operatorname{th} = 1$. Enfin, on se ramène à la variable x en notant que

$$\frac{1}{\operatorname{th}(t/2)} = \frac{\operatorname{ch} \frac{t}{2}}{\operatorname{sh} \frac{t}{2}} = \frac{2\operatorname{ch}^2 \frac{t}{2}}{2\operatorname{sh} \frac{t}{2} \operatorname{ch} \frac{t}{2}} = \frac{\operatorname{ch}t + 1}{\operatorname{sh}t} = \frac{\operatorname{ch}t + 1}{\sqrt{\operatorname{ch}^2 t - 1}} = \frac{x + 1}{\sqrt{x^2 - 1}} = \sqrt{\frac{x + 1}{x - 1}}.$$

Le produit $\prod_{k=1}^{\infty} \left(1 + \frac{1}{v_k}\right)$ existe et vaut $\prod_{k=1}^{\infty} \left(1 + \frac{1}{v_k}\right) = \sqrt{\frac{x + 1}{x - 1}}$.

Remarque : Un résultat partiel, du style $\frac{1}{\operatorname{th}((\operatorname{Argch}x)/2)}$ est bien sûr accepté !

7. L'astuce suivante³ est parfois utilisée dans des exercices de séries numériques (tombés aux oraux ces dernières années!!!), vous devriez donc la retenir. On écrit

$$1 + u_n = 1 + \tan^2 \left(\frac{\theta}{2^n} \right) = \frac{1}{\cos^2 \left(\frac{\theta}{2^n} \right)} = \frac{4 \sin^2 \left(\frac{\theta}{2^n} \right)}{\sin^2 \left(\frac{\theta}{2^{n-1}} \right)},$$

ce qui permet de collisionner puis prouve, puisque $\sin x \sim x$ au voisinage de 0, que :

$$P_n = \prod_{k=1}^n (1 + u_k) = 4^n \frac{\sin^2 \left(\frac{\theta}{2^n} \right)}{\sin^2 \theta} \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} \frac{\theta^2}{\sin^2 \theta}.$$

Le produit $\prod_{k=1}^{\infty} u_k$ existe et vaut $\prod_{k=1}^{\infty} u_k = \frac{\theta^2}{\sin^2 \theta}$.

2. Huhu !

3. Un peu à la c..., certes.